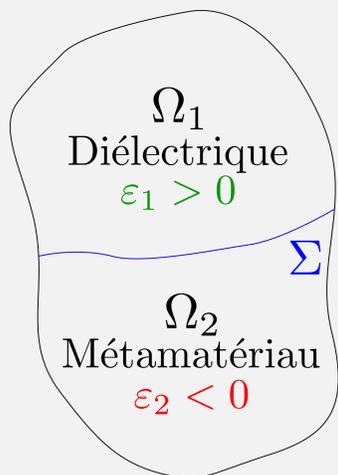


Problème modèle étudié

► Problème d'électromagnétisme en régime harmonique dans un milieu hétérogène Ω .
La difficulté est concentrée dans le cas de l'électrostatique.



► Définissons l'espace des champs d'énergie finie :

$$H_0^1 = \{v \in L^2(\Omega) \mid \int_{\Omega} |\nabla v|^2 d\Omega < \infty; v|_{\partial\Omega} = 0\}.$$

$$(\mathcal{P}) \quad \begin{cases} \text{Trouver } u \in H_0^1 \text{ tel que :} \\ -\text{div}(\varepsilon \nabla u) = f \text{ dans } \Omega. \end{cases}$$

► (\mathcal{P}) est équivalent au problème variationnel :

$$(\mathcal{P}_V) \quad \text{Trouver } u \in H_0^1 \text{ tel que :} \\ \int_{\Omega} \varepsilon \nabla u \cdot \nabla v d\Omega = \int_{\Omega} f v d\Omega, \forall v \in H_0^1.$$

Difficultés :

• Perte de positivité : il n'existe pas de constante C telle que

$$\int_{\Omega} \varepsilon |\nabla u|^2 d\Omega > C \int_{\Omega} |\nabla u|^2 d\Omega, \forall u \in H_0^1.$$

• Mettre un peu de dissipation (modélisée par η) ne suffit pas :

$$\left| \int_{\Omega} \varepsilon^\eta |\nabla u^\eta|^2 d\Omega \right| > \frac{C}{\eta} \int_{\Omega} |\nabla u^\eta|^2 d\Omega.$$

Questions :

- Le problème (\mathcal{P}) est-il bien posé (au sens d'Hadamard) ?
- Comment calculer une approximation numérique de la solution ?
- Nouvelle modélisation lorsque (\mathcal{P}) est mal posé ?

① Considérons $T_1 u = \begin{cases} u_1 & \text{dans } \Omega_1 \\ -u_2 + 2R_1 u_1 & \text{dans } \Omega_2 \end{cases}$, où R_1 est tel que $T_1 u \in H_0^1$.

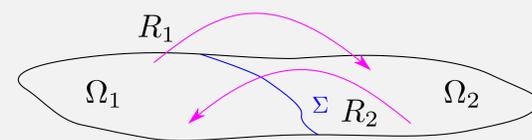
② $\int_{\Omega} \varepsilon \nabla u \cdot \nabla (T_1 u) d\Omega \geq C \int_{\Omega} |\nabla u|^2 d\Omega$ pour $\varepsilon_1 \geq \|R_1\|^2 |\varepsilon_2|$.

③ Puisque T_1 est un isomorphisme de H_0^1 (remarquer que $T_1^{-1} = T_1$), (\mathcal{P}_V) , et donc (\mathcal{P}) , possède une unique solution lorsque $\varepsilon_1 \geq \|R_1\|^2 |\varepsilon_2|$.

④ On procède de même avec T_2 construit à partir de $R_2 : \Omega_2 \rightarrow \Omega_1$.

THÉORÈME. Si le contraste $\kappa_\varepsilon = \varepsilon_2/\varepsilon_1 \notin I_\Sigma = [-\|R_2\|^2; -1/\|R_1\|^2]$ (intervalle critique) alors le problème (\mathcal{P}) possède une unique solution dépendant continûment de f .

La méthode de la T-coercivité



- Assure la convergence de la méthode des éléments finis.
- Idée exploitable pour étudier le problème de Maxwell.

OUVERT SYMÉTRIQUE

$R_1 = S_\Sigma$ et $R_2 = S_\Sigma$ (symétrie).
 $I_\Sigma = \{-1\}$.

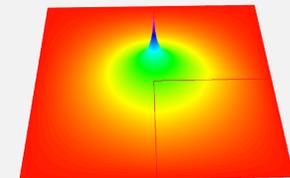
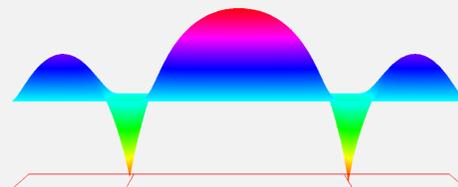
COIN INTERFACE 2D

R_1 et R_2 obtenus à partir de symétrie/dilatation en θ .
 $I_\Sigma = [-\frac{2\pi-\alpha}{\alpha}; -\frac{\alpha}{2\pi-\alpha}]$.

CUBE DE FICHERA

R_1 et R_2 obtenus à partir des symétries S_{Ox}, S_{Oy}, S_{Oz} .
 $I_\Sigma = [-7; -1/7]$.

- Si Σ est régulière, (\mathcal{P}) est bien posé pour $\kappa_\varepsilon \neq -1$.
- Si Σ présente un coin, (\mathcal{P}) est bien posé pour $\kappa_\varepsilon \notin I_\Sigma$ (intervalle ouvert). Néanmoins, on observe un champ de forte intensité au voisinage du coin.
⇒ Que se passe-t-il dans l'intervalle critique I_Σ ?



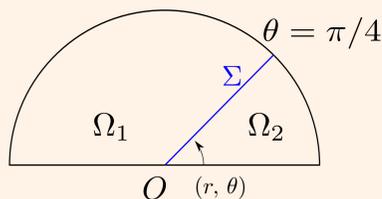
Problème de singularité

Un phénomène de trou noir

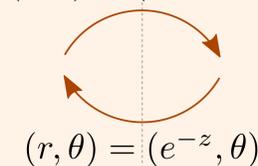
Problème de guide d'ondes

Équation de Helmholtz dans le secteur borné Ω

$$-\text{div}(\varepsilon \nabla u) = -r^{-2}(\varepsilon(r\partial_r)^2 + \partial_\theta \varepsilon \partial_\theta)u = f.$$



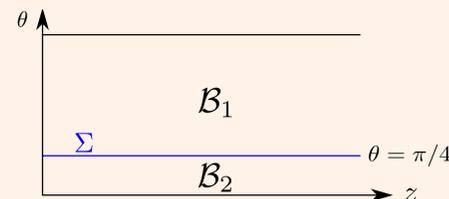
$$(z, \theta) = (-\ln r, \theta)$$



$$(r, \theta) = (e^{-z}, \theta)$$

Équation de Helmholtz dans la bande \mathcal{B}

$$-\text{div}(\varepsilon \nabla u) = -(\varepsilon \partial_z^2 + \partial_\theta \varepsilon \partial_\theta)u = e^{-2z} f.$$

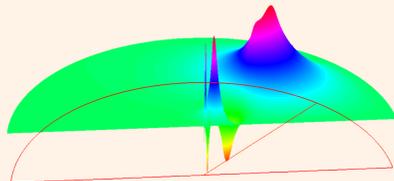
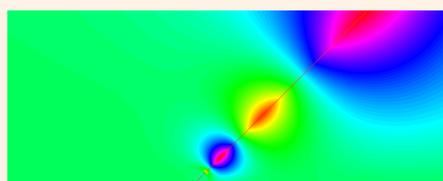


► Pour $\kappa_\varepsilon \in]-1; -1/3[$, apparition de singularités propagatives :

$$s_1^\mp(r, \theta) = \varphi_1(\theta) e^{\mp i\eta \ln r} \text{ où } \eta \text{ est un réel qui dépend de } \kappa_\varepsilon.$$

► Condition de radiation en O pour sélectionner la bonne singularité.

► Utilisation de PMLs en O pour approcher la solution qui n'est pas d'énergie finie.



► Pour $\kappa_\varepsilon \in]-1; -1/3[$, apparition de modes propagatifs :

$$m_1^\pm(z, \theta) = \varphi_1(\theta) e^{\pm i\eta z} \text{ où } \eta \text{ est un réel qui dépend de } \kappa_\varepsilon.$$

► Condition de radiation en $+\infty$ pour sélectionner le mode sortant.

► Utilisation de PMLs en $+\infty$ pour tronquer le domaine de calcul et résoudre par éléments finis.

